

## Pour un inventaire des « castelnaux » du sud de l'Adour

L'étude portant sur les castelnaux landais a été effectuée en deux campagnes (2008 et 2010) par la volonté conjointe du conseil général des Landes et du service régional de l'archéologie d'Aquitaine. Il s'agissait de réaliser un inventaire des castelnaux (terme générique conservé ici par commodité) d'un espace correspondant au sud du département des Landes. L'objectif, en constituant une base documentaire à ce sujet était de disposer d'éléments utiles à une mise en valeur patrimoniale d'une part et à une gestion raisonnée des interventions archéologiques d'autre part.

L'espace géographique retenu pour cette étude correspond à la majeure partie du sud du département des Landes et peut-être caractérisé comme la région de l'Adour, des gaves et des Luys. 167 communes ont été vues. D'un point de vue historique, l'espace étudié relevait de deux évêchés (Dax et Aire). A l'époque féodale, il convient de noter la situation contrastée de la région où coexistaient plusieurs vicomtés (Dax, Orthe, Tursan, Tartas pour l'Auribat) mais également un vaste espace – la Chalosse – caractérisée par l'absence d'une telle entité.

Voulue la plus exhaustive possible, l'identification des castelnaux du sud des Landes s'est appuyée sur un dépouillement documentaire systématique faisant appel à différentes sources complémentaires (cartes topographiques actuelles et anciennes, cadastres actuels et anciens, orthophotographies, sources et bibliographie) complété par des vérifications sur le terrain.

Au terme de l'étude, près de 80 sites ont été retenus qui ont fait l'objet d'un dossier documentaire associant une notice (analyse historique et morphologique), une localisation des éléments utiles à la compréhension de l'histoire de l'occupation du sol sur fond de carte communal, une analyse morphologique du site sur fond cadastral du XIXe siècle et sur orthophotographie. Des cartes de synthèse à l'échelle du secteur d'étude ont également été élaborées dans le cadre d'un SIG. Tous les documents graphiques ont été réalisés en collaboration avec Ezéchiél Jean-Courret.

Les résultats de cette étude donnent à voir une inégale répartition géographique des *castra* du sud landais mais quelles que soient ces disparités, les pays landais du sud de l'Adour apparaissent bien comme une terre où la réorganisation du peuplement au cours du second Moyen Age a été importante. La moitié des communes actuelles ont en effet été concernées par le phénomène d'*incastellamento*.

Au-delà des données quantitatives, une synthèse analytique a cherché à affiner la typochronologie de ces *castra*. On sait la durée d'utilisation et la polysémie du terme générique de *castrum* aussi importait-il d'affiner les résultats obtenus. Cette typochronologie s'appuie sur la morphologie du site, les mentions des sources écrites et l'histoire de l'occupation du sol. Elle permet de proposer, à titre d'hypothèse de travail, un phasage selon quatre « générations » s'étendant du Xe au XIVe siècle. La plus ancienne (Xe-mil. XIIe s.) peut être considérée comme le temps des « castetbielhs ». Le temps des castelnaux a ensuite été décomposé en deux phases (mil. XIIe s.-mil. XIIIe s. d'une part et mil. XIIIe s.-déb. XIVe s. d'autre part). La quatrième et dernière génération est celle des bastides.

Anne Berdoy